ÉDITION CLASSIQUE

APPROUVÉE PAR MM.

AUBER, MEYERBEER, HALÉVY, ADAM, ONSLOW, CARAFA, THOMAS, ZIMMERMAN, THALBERG, HERZ, PRUDENT, GORIA, LEFÉBURE, STAMATY.

MOZART.
BEETHOVEN.
BACH.

HAYDN.
CLEMENTI.
WEBER.

SONATE

DE

CLEMENTI

OP: 46. *PR: 7! 50*

Dédiée à Kalkbrenner

(Difficile.)

HAENDEL.
SCARLATTI.
DUSSEK.

HUMMEL.
MENDELSOHN.
STEIBELT.

Ire SÉRIE DES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES POUR LE PIANO,

ACCOMPAGNÉS D'OBSERVATIONS TRADITIONNELLES SUR LA MANIÈRE D'EXÉCUTER CES OEUVRES

REVUS, DOIGTÉS ET ACCENTUÉS PAR **MARMONTEL** PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE.

AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne. — **HEUGEL** et Cie Éditeurs, à Paris.

Paris. — Typ. Vinchon — rue J.-J. Rousseau, 8. — 4162

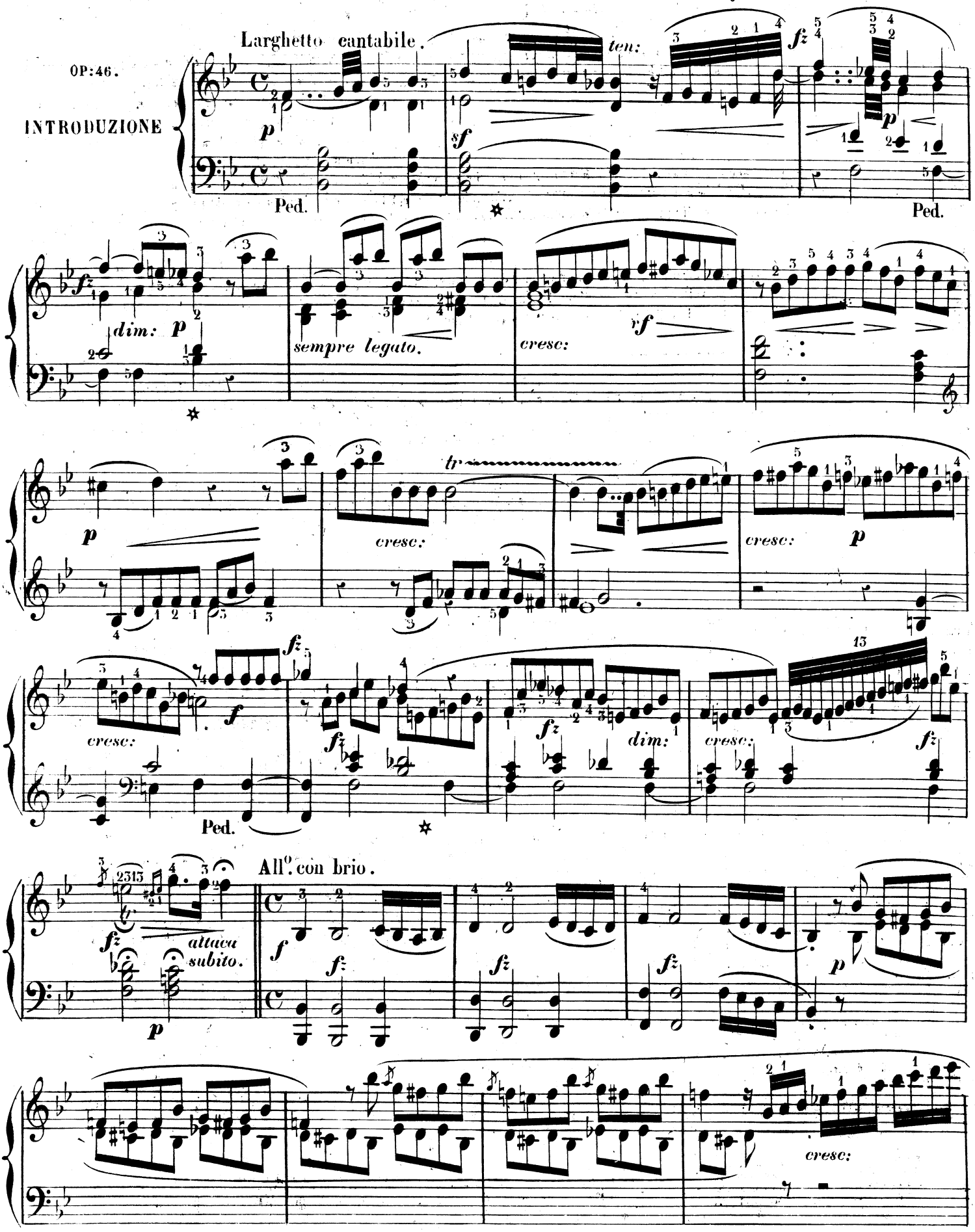
SONATE DE CLEMENTI

Beaucoup de fermeté et de précision au début de l'Allegro, une grande finesse d'accentuation dans les phrases mélodiques, un jeu lié, égal et soutenu, tels sont les qualités qu'exige le premier morceau de cette sonate. L'Adagio doit être dit avec noblesse et sans afféterie; l'exécutant devra se préoccuper de la qualité du son, plutôt que de l'effet à obtenir des ornements. Le mouvement et le caractère animé du final, la franchise des mélodies, le brio des traits indiquent qu'il faut autant d'esprit que d'exécution pour bien interpréter cette œuvre magistrale.

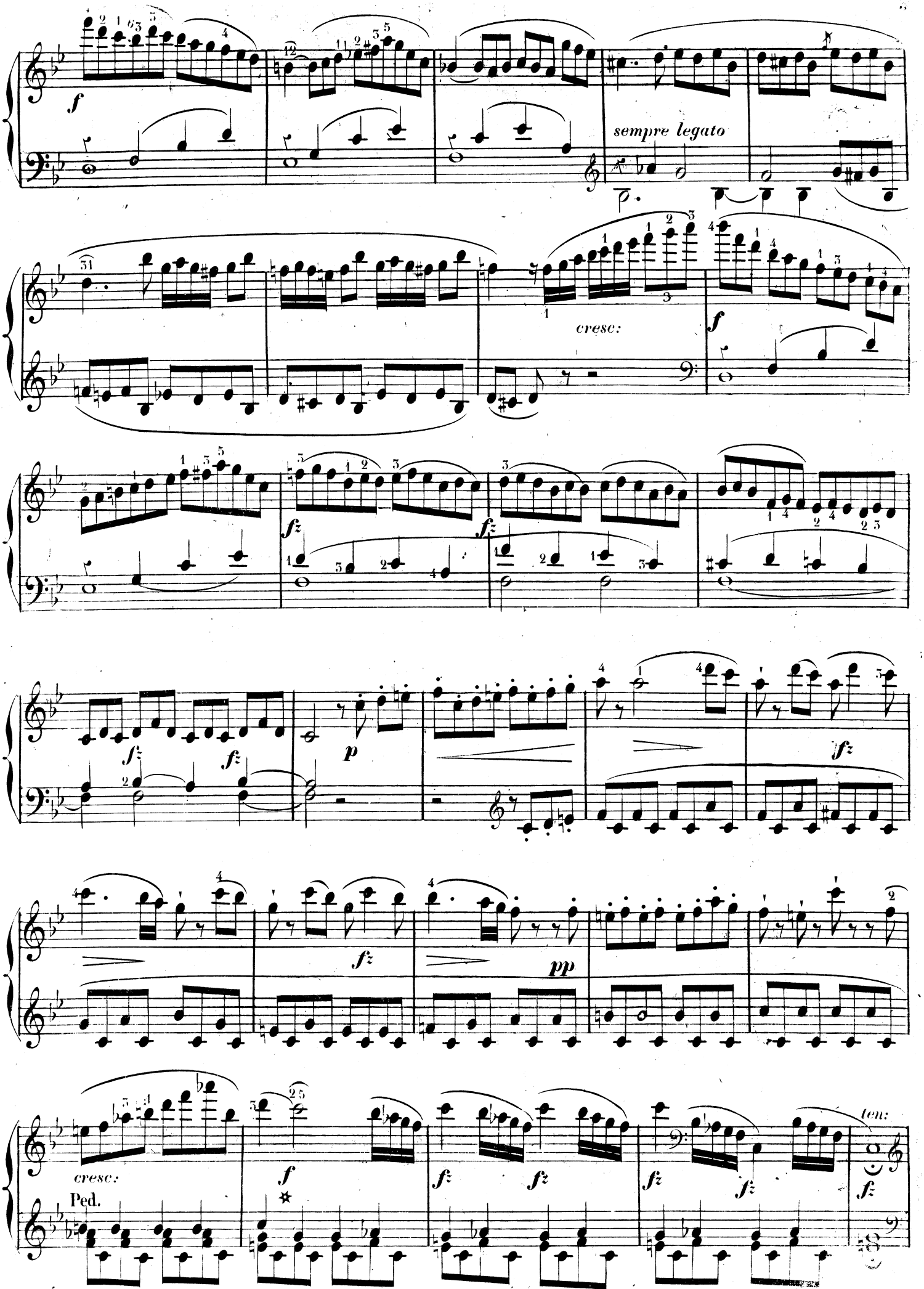
OP:46.

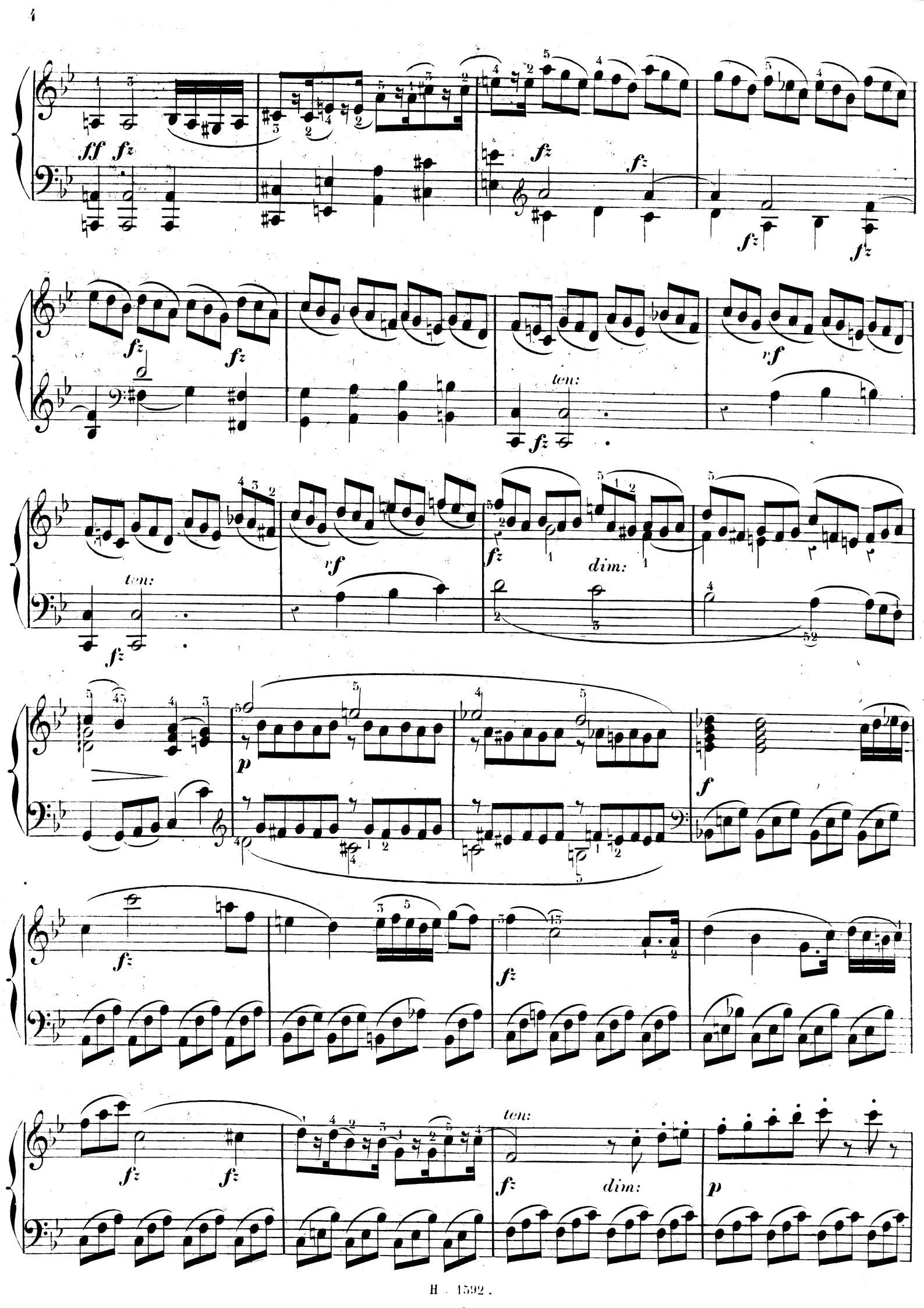
INTRODUZIONE

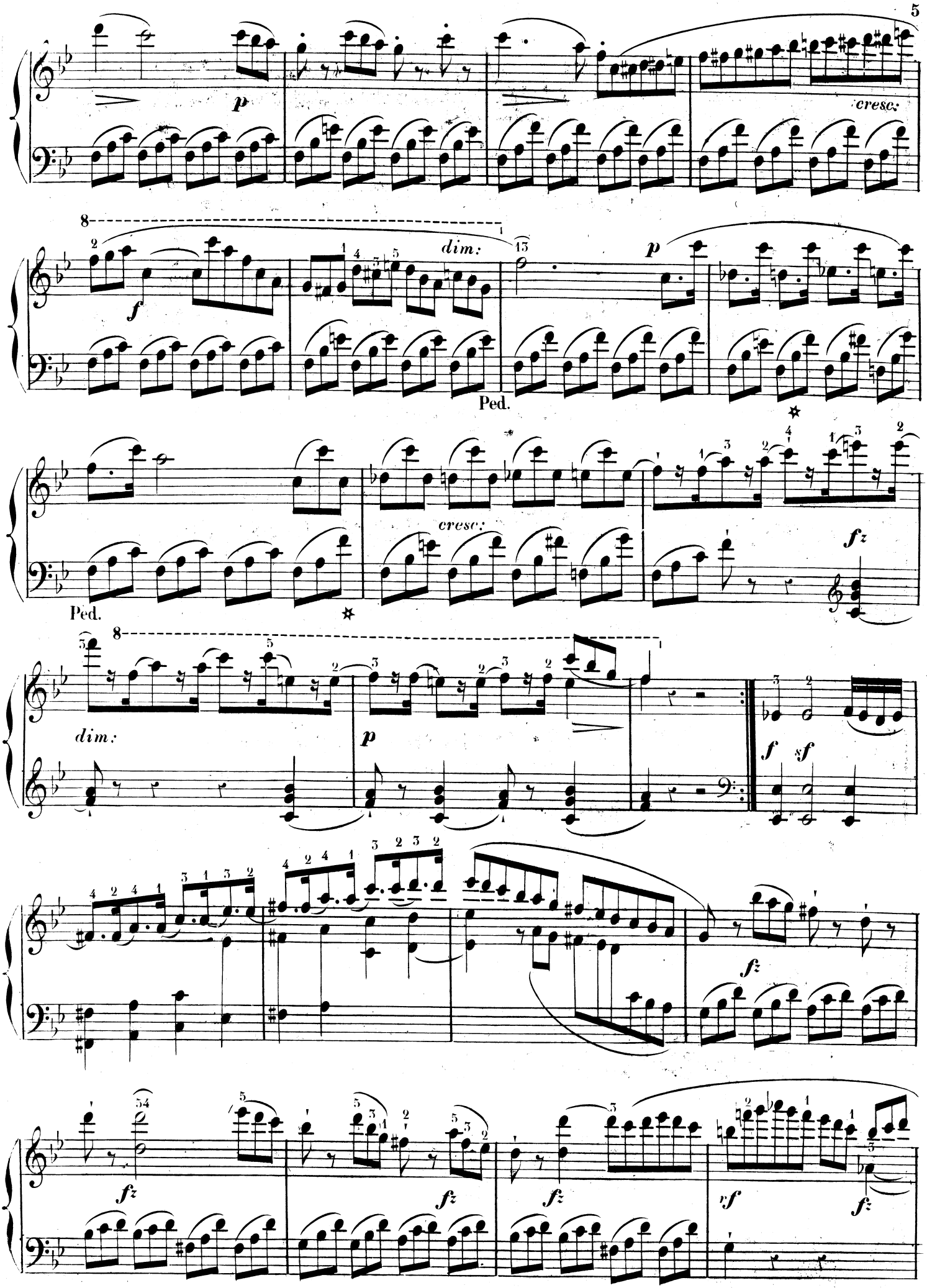
Larghetto cantabile.

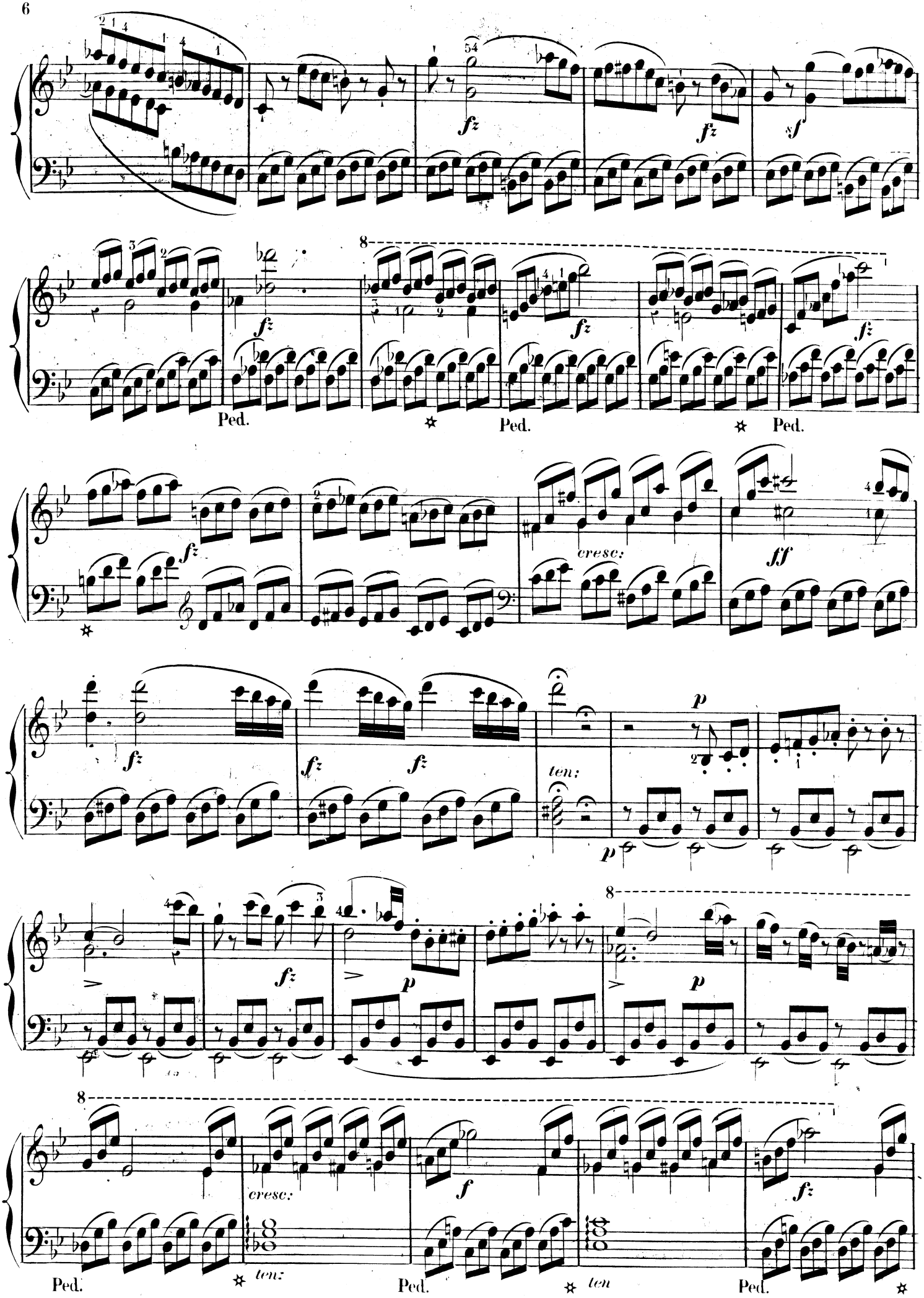


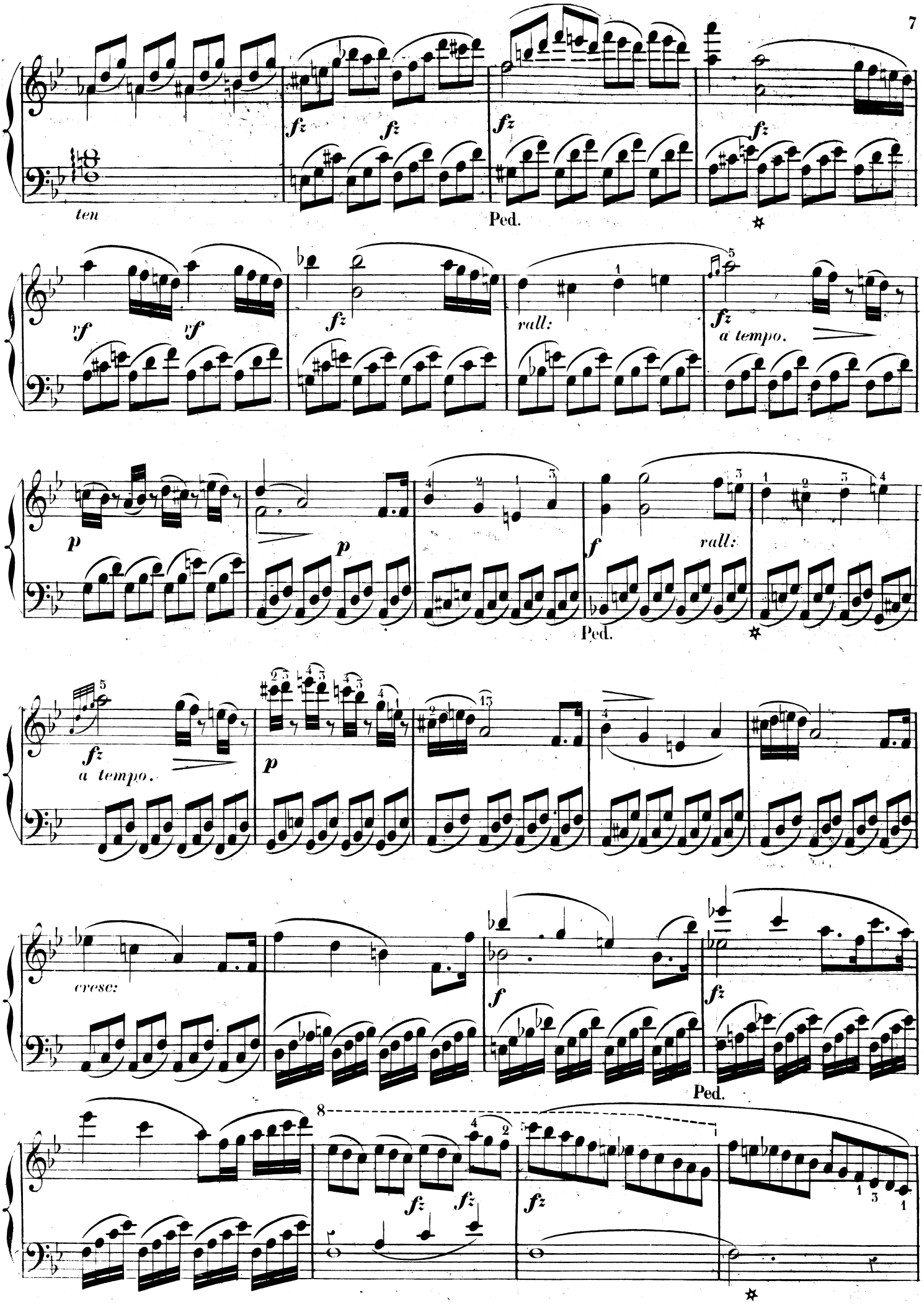
Paris AU MÉNESTREL 2 bis rue Vivienne. H. 1592. Imp: Bouchard rue St. Lazare 18.

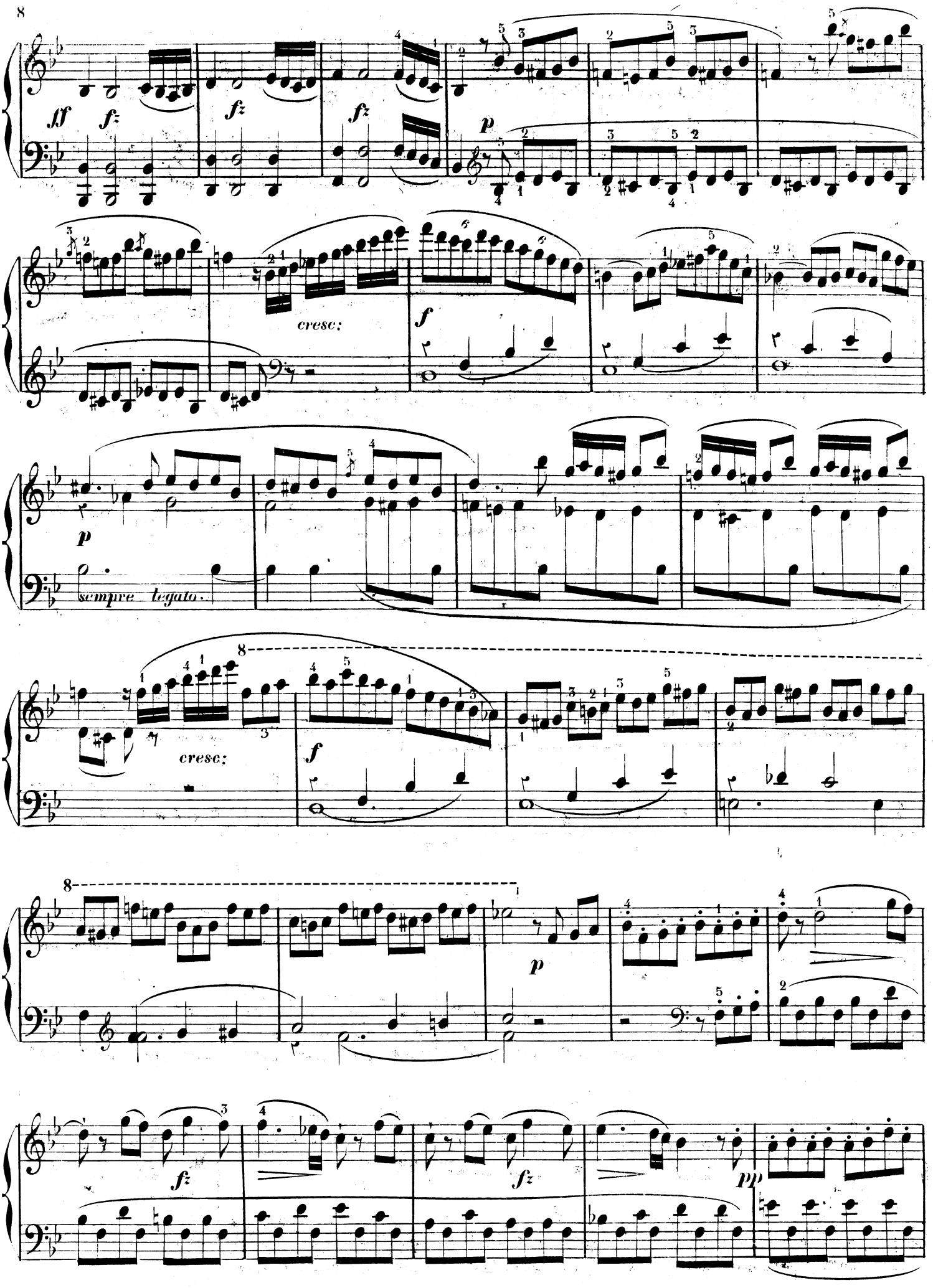

f
sempre legato
cresc:
f
fz
fz
fz
fz
p
fz
fz
pp
cresc:
Ped.
f
fz
fz
fz
fz
ten:
fz

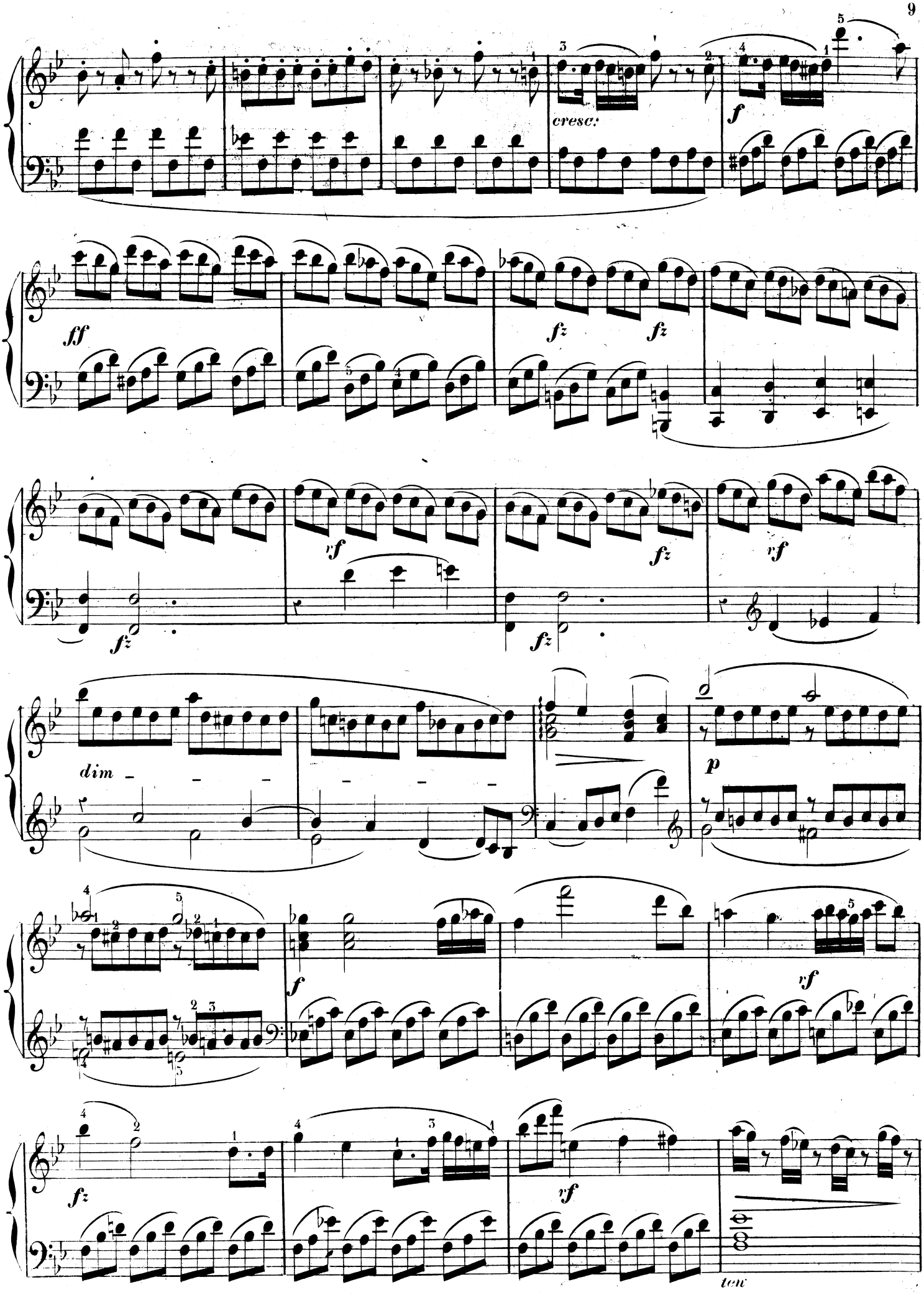

ff fz
fz
fz
fz
fz
fz
fz
rf
ten:
fz
rf
fz
dim:
ten:
fz
p
f
fz
fz
fz
fz
ten:
fz
dim:
p

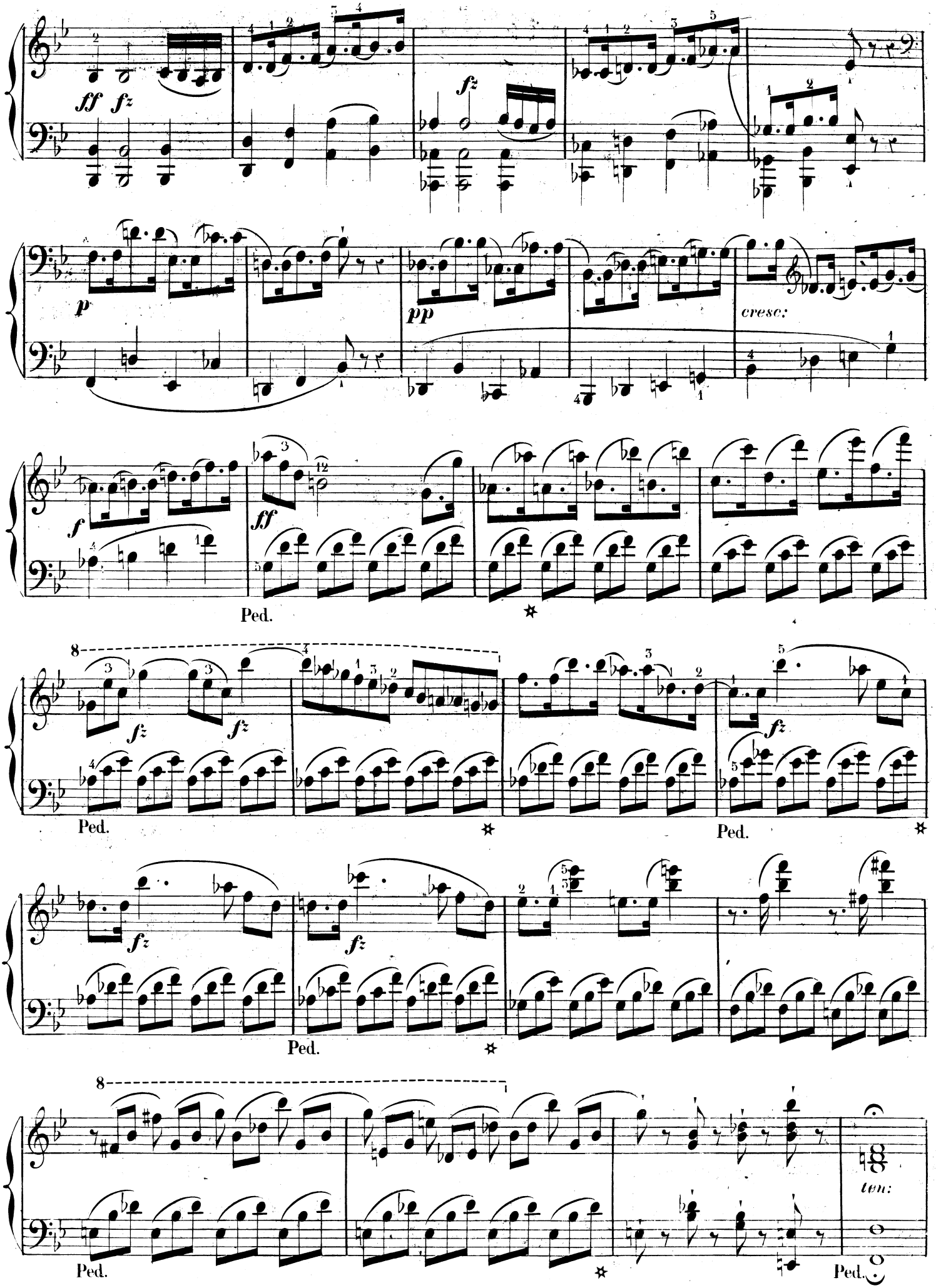

p
cresc:
f
dim:
p
Ped.
cresc:
fz
Ped.
dim:
p
f
sf
fz
fz
fz
fz
rf
fz

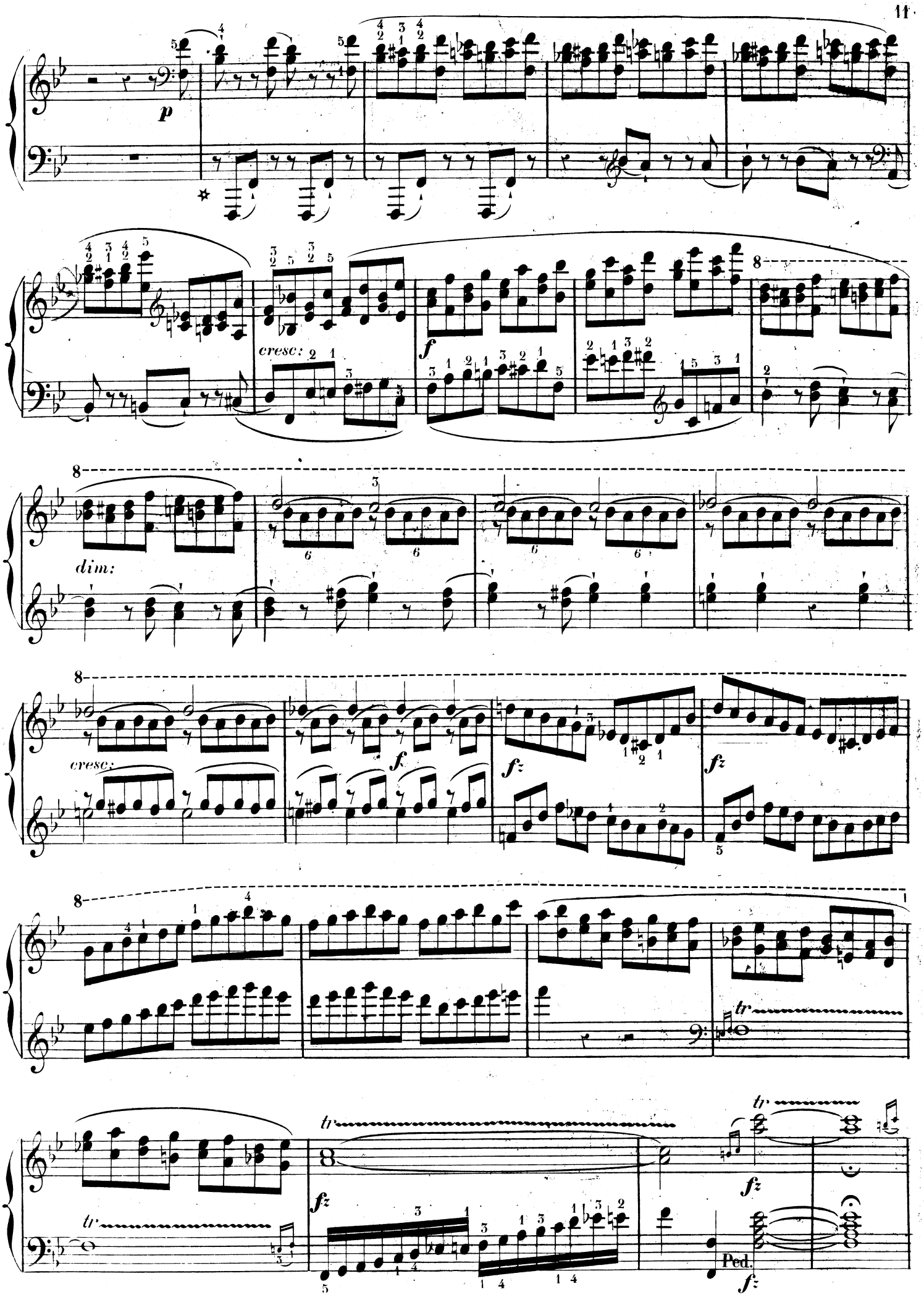

fz
fz
sf
8
fz
fz
Ped.
Ped.
Ped.
fz
cresc:
ff
fz
fz
fz
ten:
p
p
fz
p
p
8
8
cresc:
f
fz
ten:
ten
Ped.
Ped.
Ped.

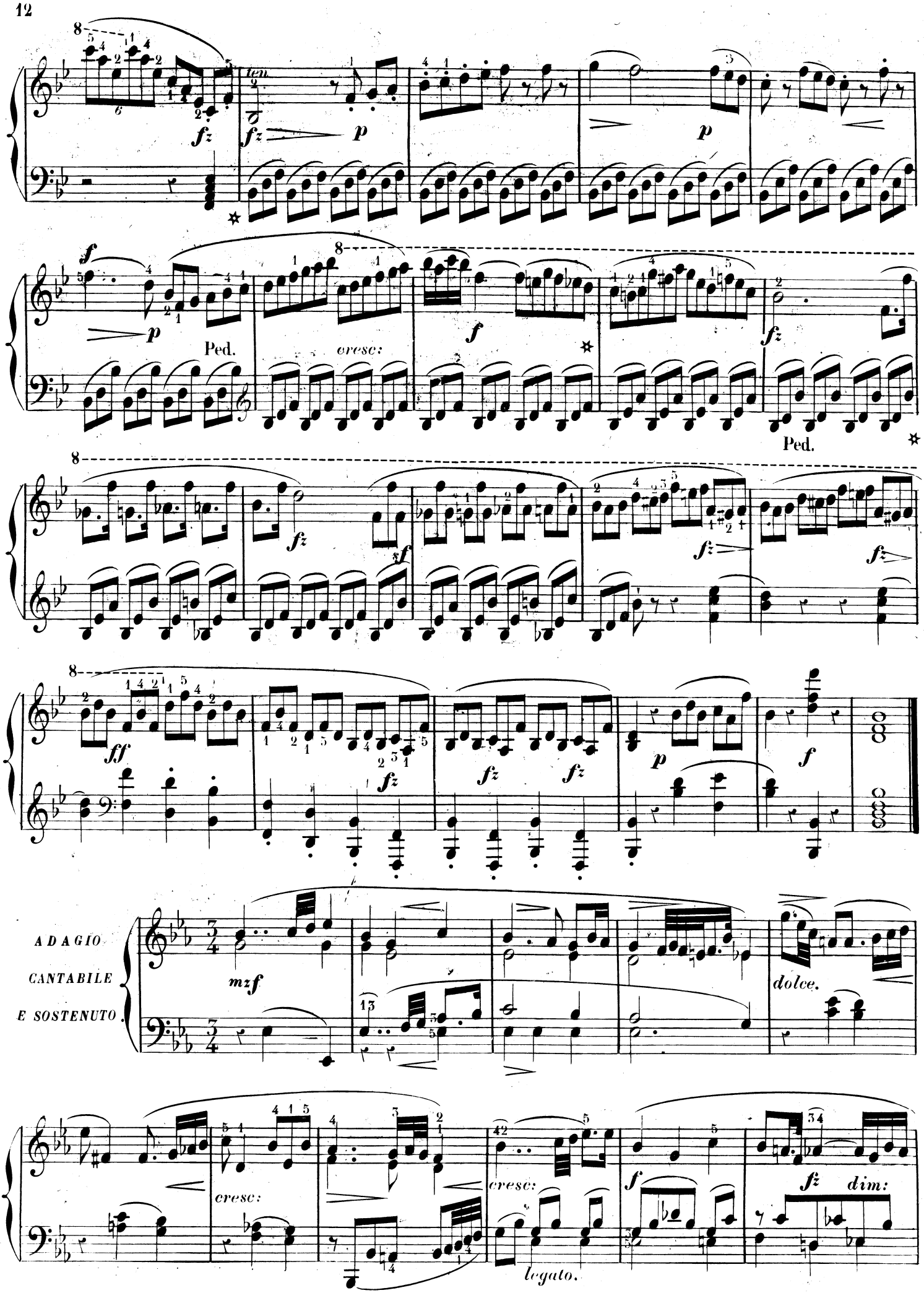

ten
fz
fz
fz
fz
Ped.
vf
vf
fz
rall:
fz
a tempo.
p
p
f
rall:
Ped.
fz
a tempo.
p
cresc:
f
fz
Ped.
8
fz
fz
fz

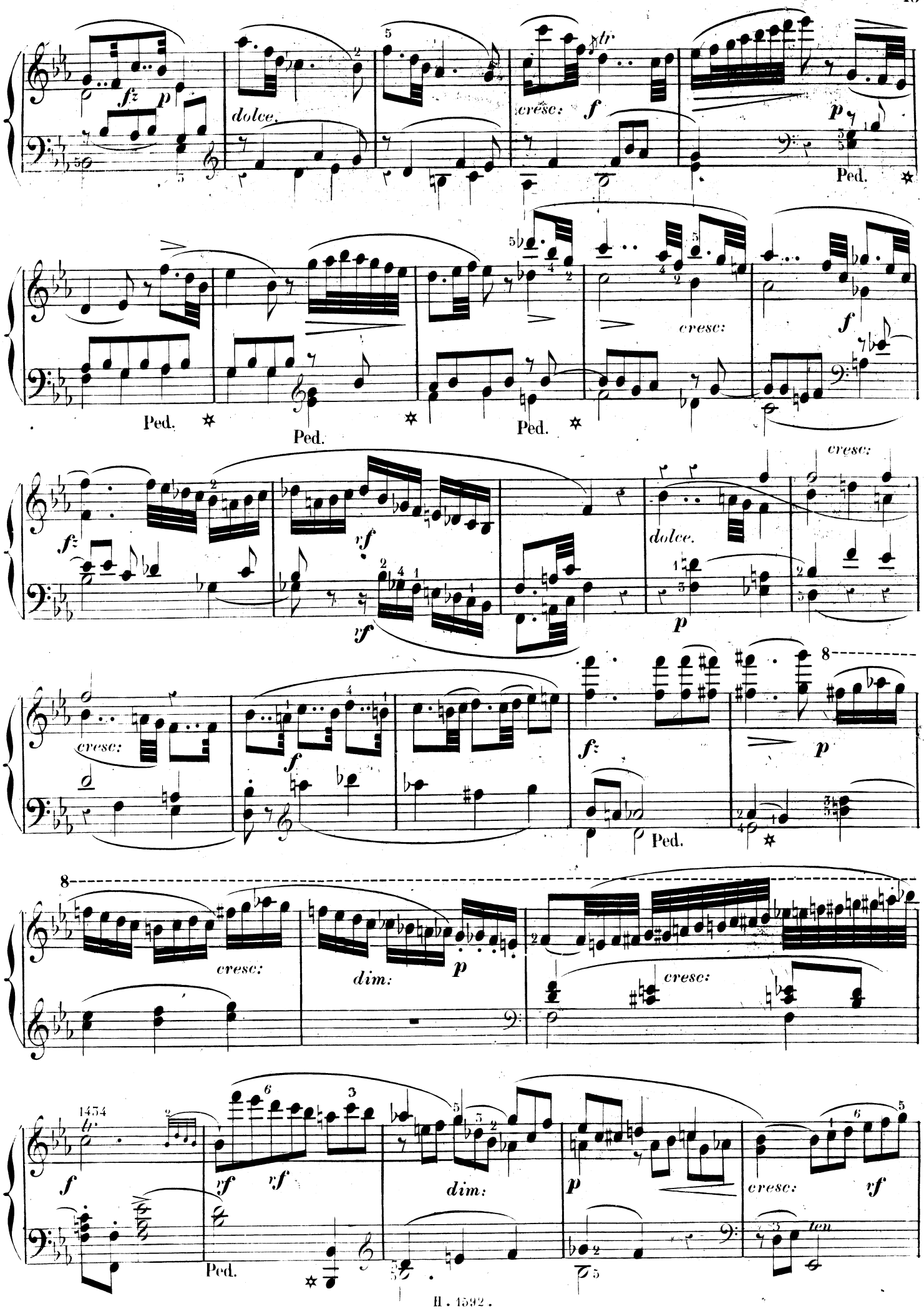

ff
f:
fz
fz
p
cresc:
f
p
sempre legato.
cresc:
f
p
fz
fz
pp

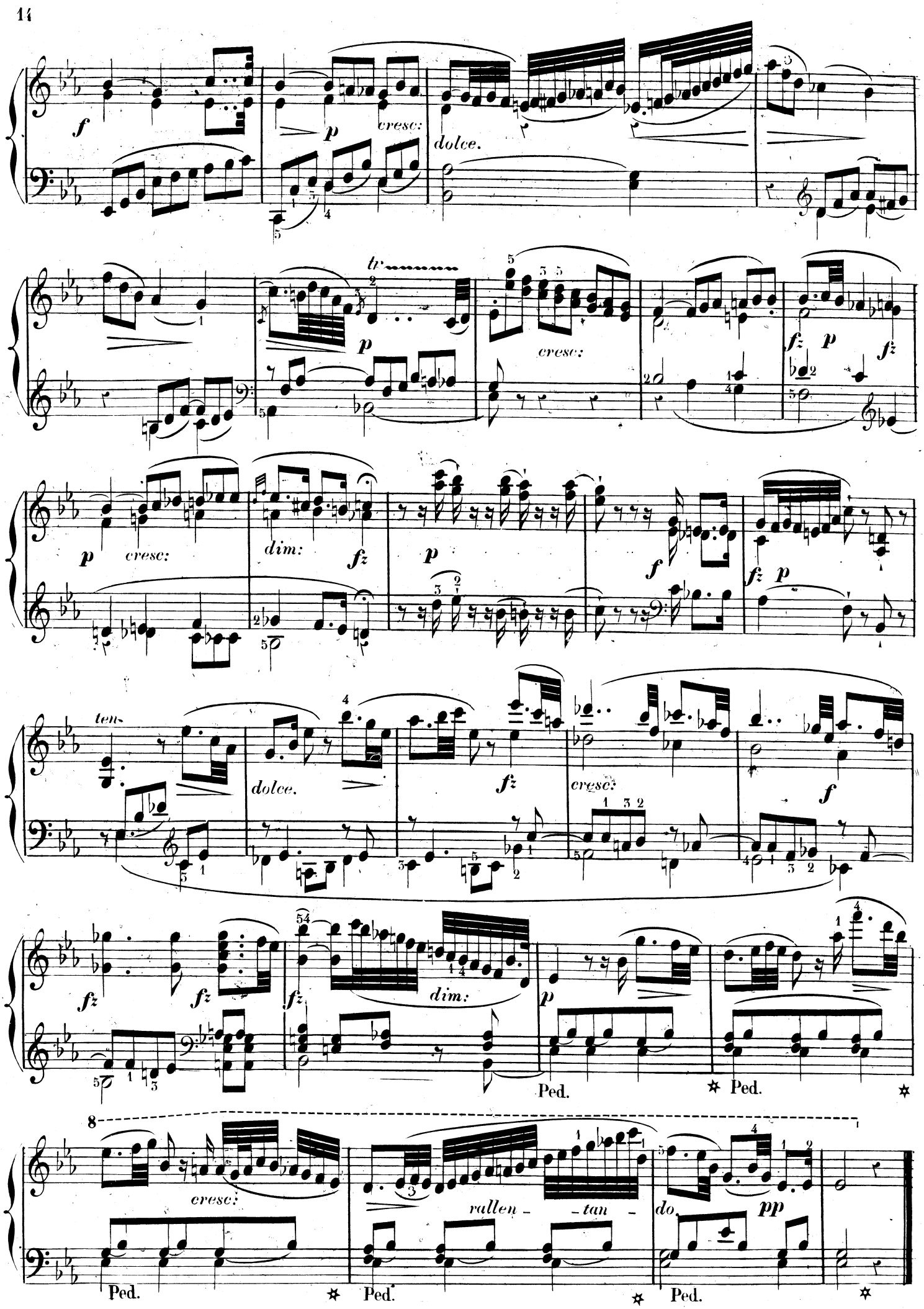

cresc:
f
ff
fz
fz
rf
fz
fz
rf
dim
p
f
rf
fz
rf
ten

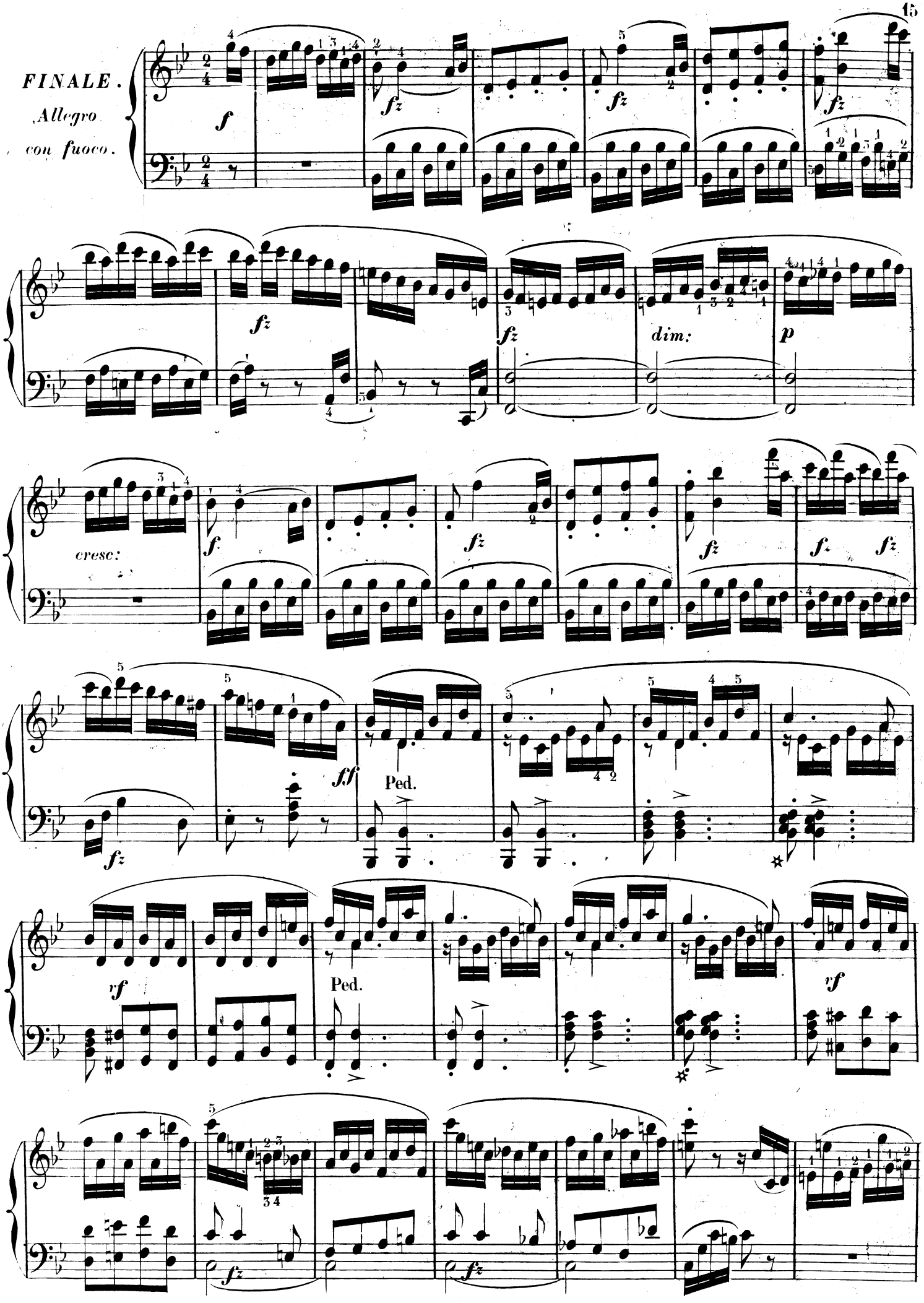

ff fz
fz
p
pp
cresc:
f
ff
Ped.
fz
fz
Ped.
Ped.
fz
fz
Ped.
ten:
Ped.

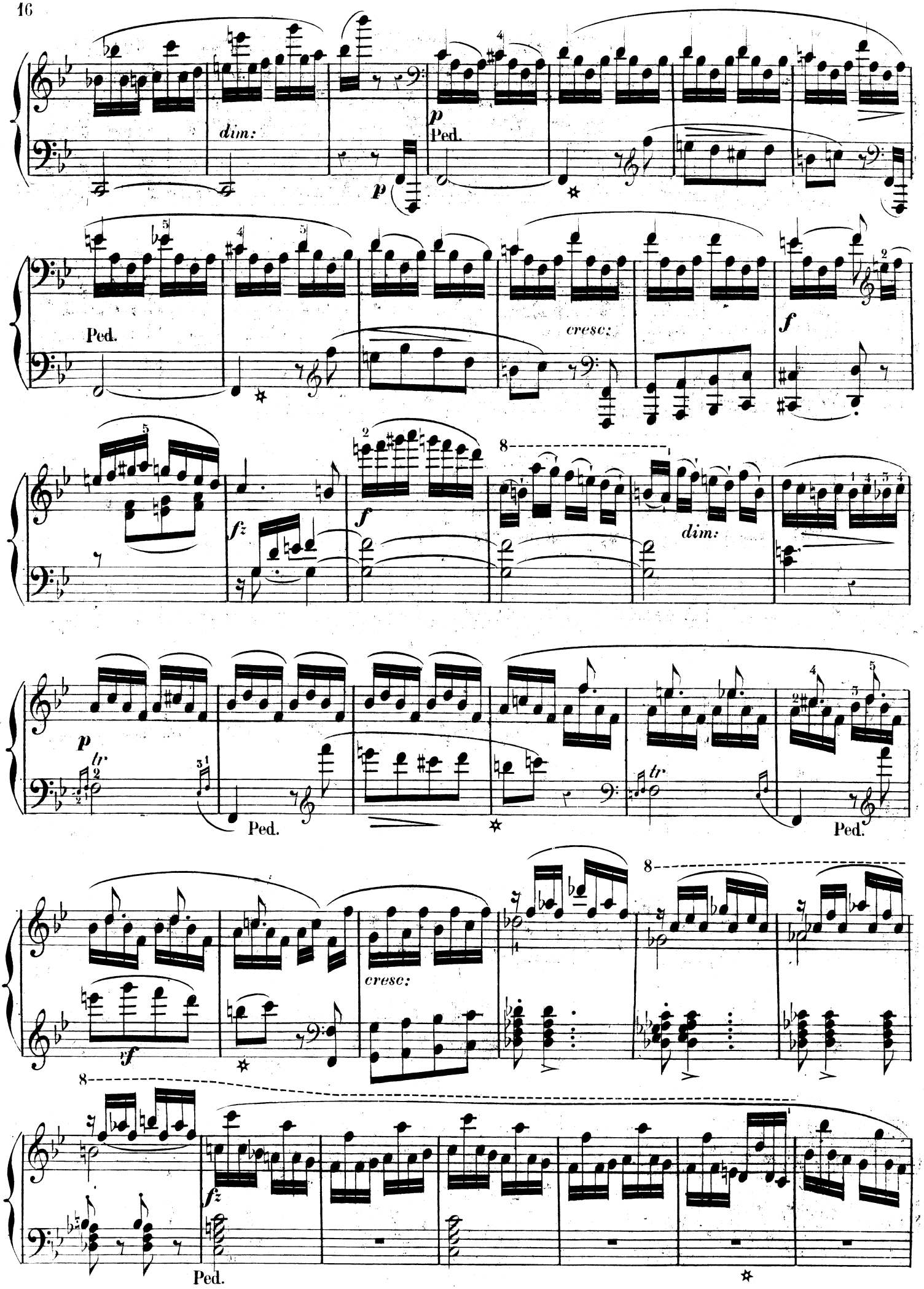

p
cresc:
f
dim:
cresc:
f
fz
fz
tr
fz
fz
Ped.
fz

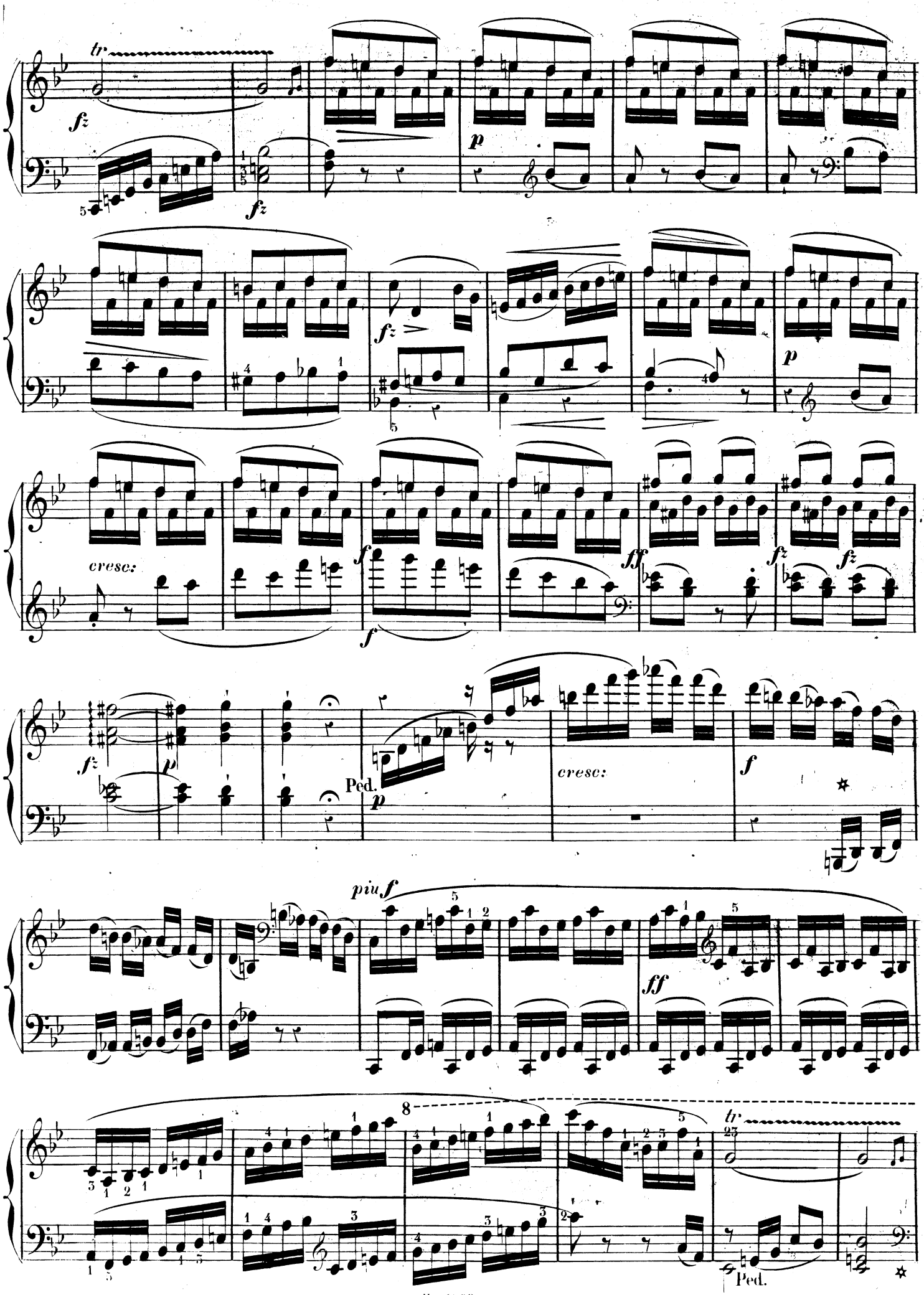

ten.
Ped.
cresc:
Ped.
ADAGIO
CANTABILE
E SOSTENUTO.
dolce.
cresc:
cresc:
legato.
dim:

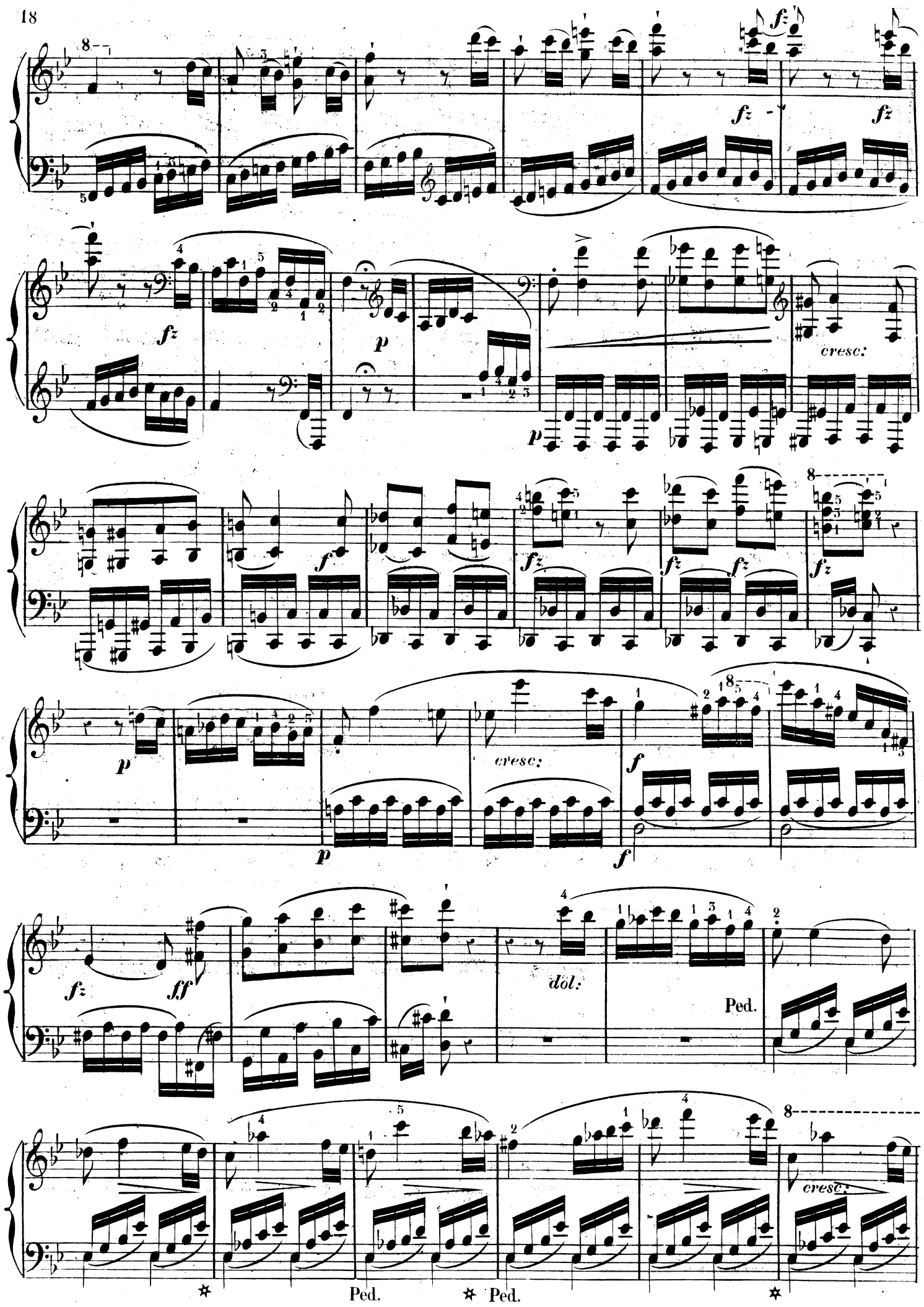

fz
p
dolce.
cresc:
f
tr
p
Ped.
cresc:
f
Ped.
Ped.
Ped.
fz
rf
rf
dolce.
p
cresc:
cresc:
f
fz
p
Ped.
8
cresc:
dim:
p
cresc:
1454
f
rf
rf
dim:
p
cresc:
rf
Ped.
ten

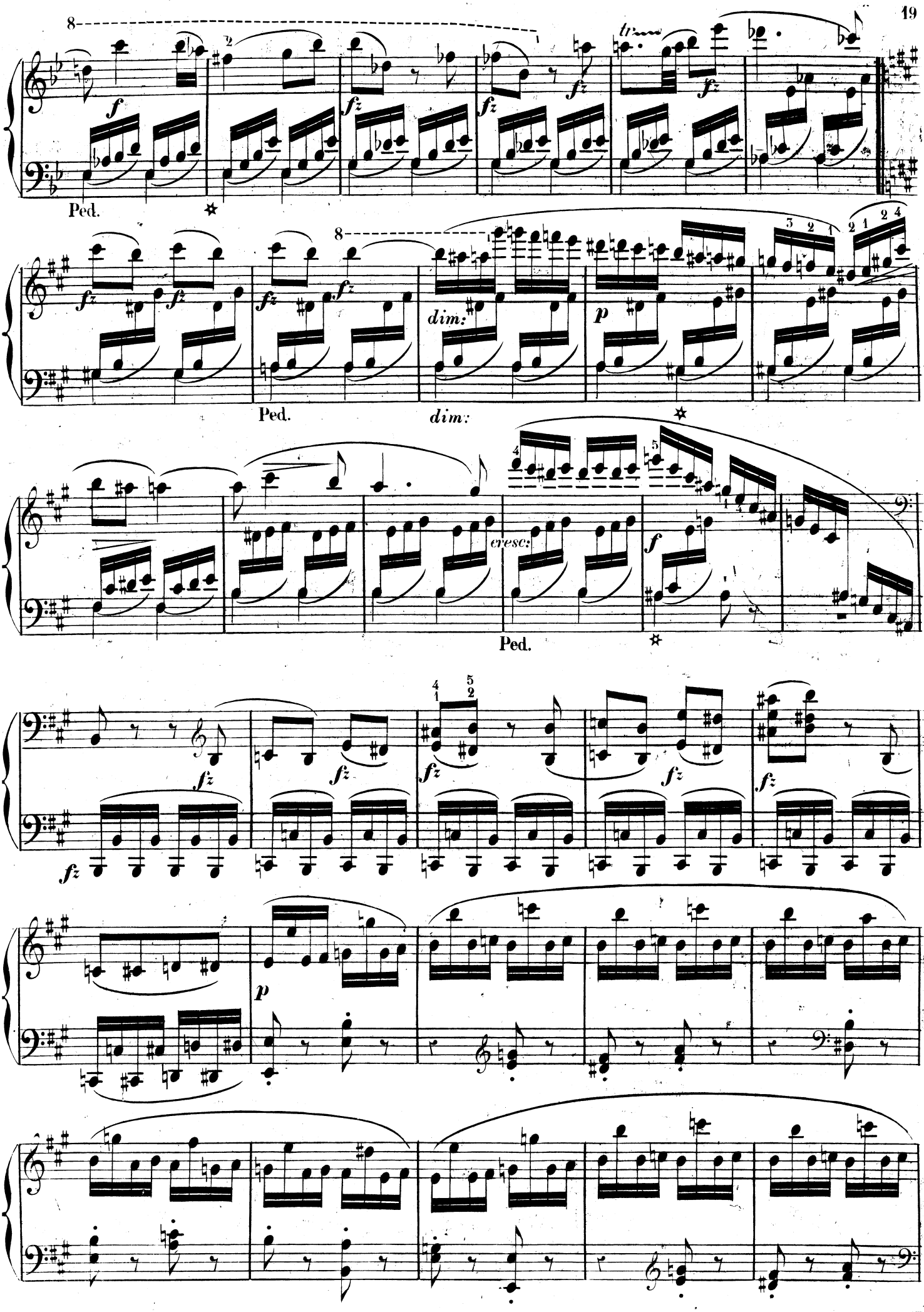

f
cresc:
p
dolce.
tr
p
cresc:
fz
p
fz
p
cresc:
dim:
fz
p
f
fz
p
ten.
dolce.
fz
cresc:
f
fz
fz
fz
dim:
p
Ped.
Ped.
8
cresc:
rallen - - tan -
do.
pp
Ped.
Ped.
Ped.

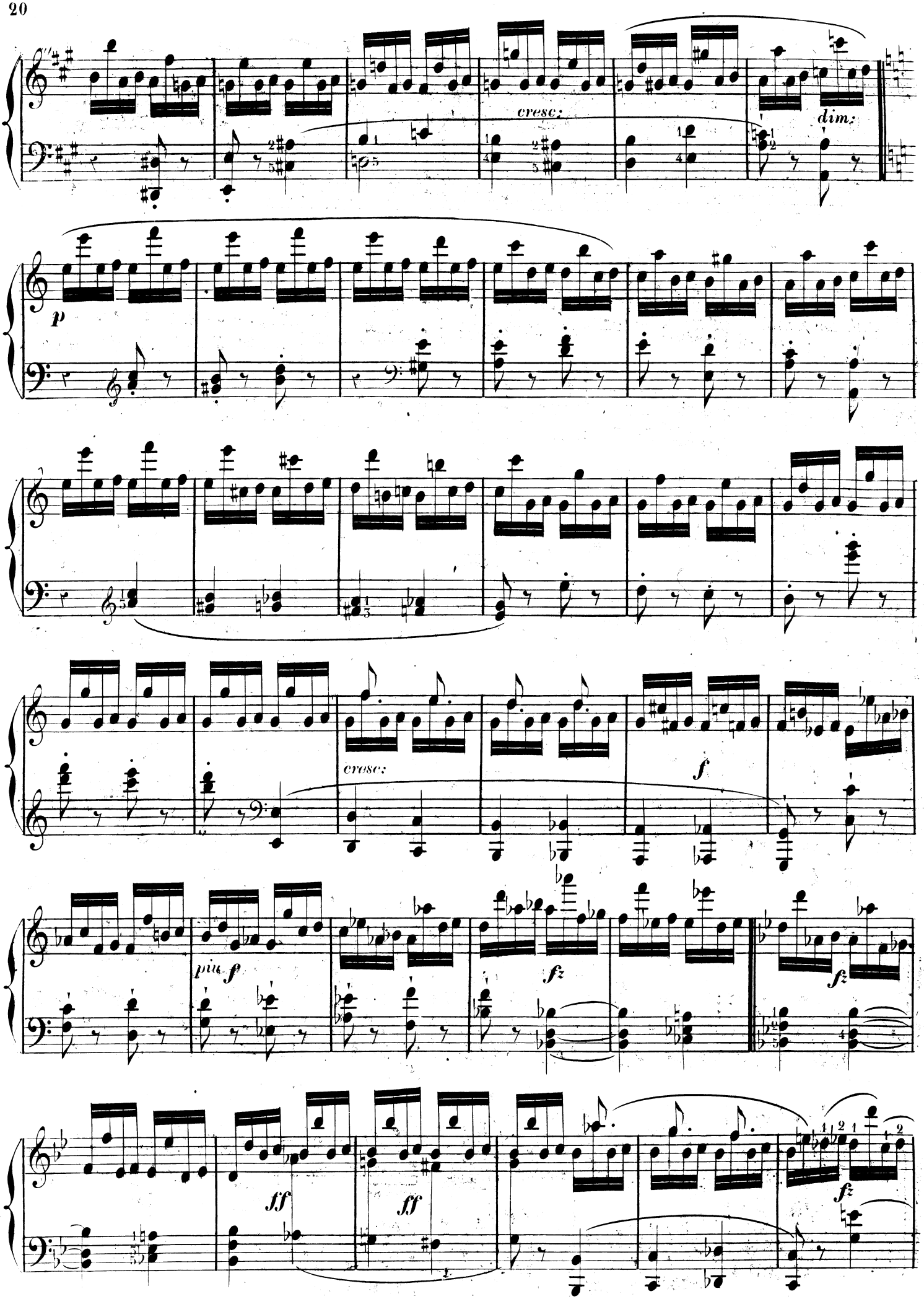

FINALE.
Allegro
con fuoco.
f
fz
dim:
p
cresc:
ff
Ped.
rf

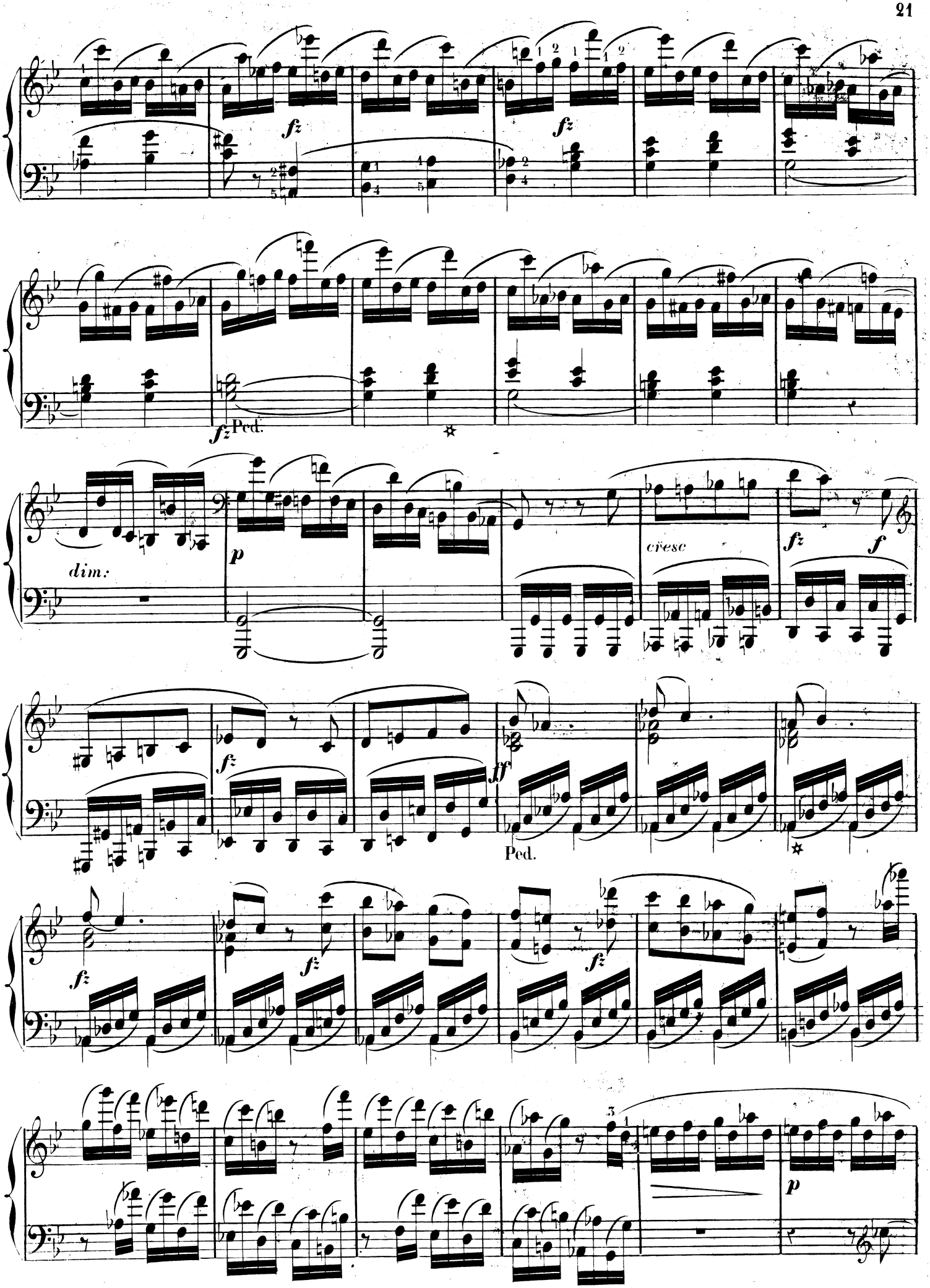

dim:
p
Ped.
cresc:
f
fz
dim:
tr
cresc:
fz
Ped.

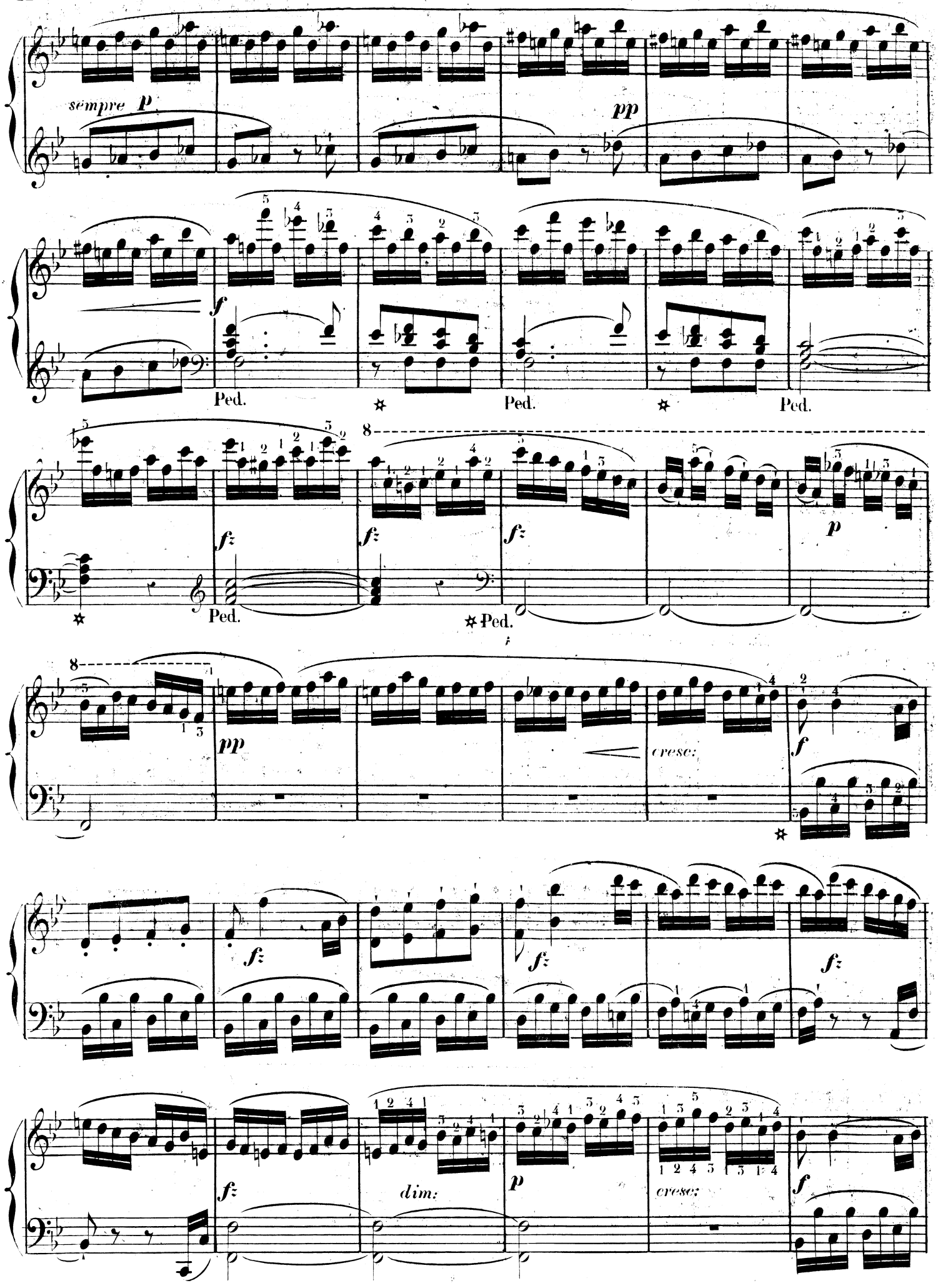

tr
fz
fz
p
fz
p
cresc:
f
f
ff
fz
fz
fz
p
Ped.
cresc:
f
piu f
ff
tr
Ped.

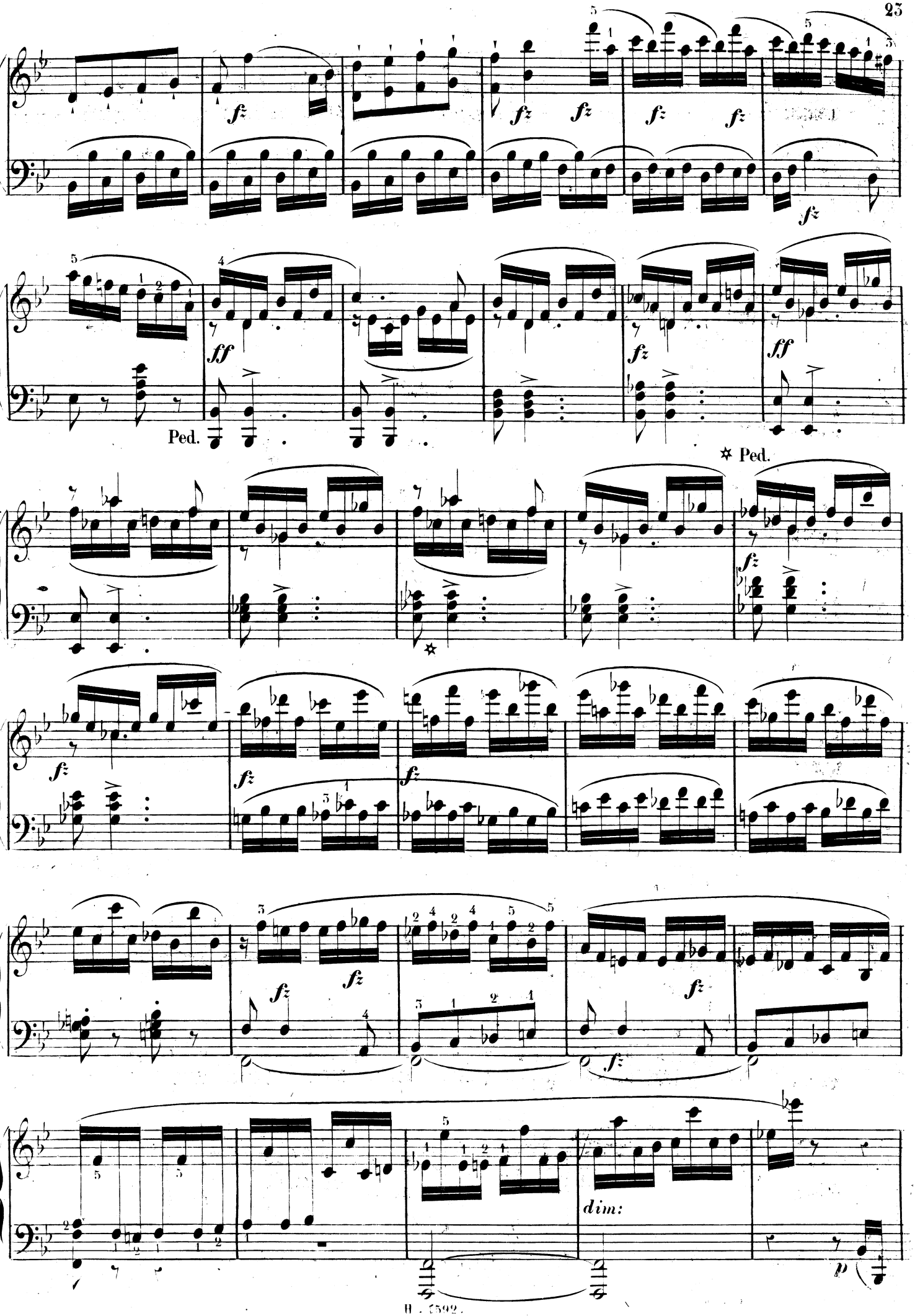

fz
p
cresc:
f
ff
dol:
Ped.

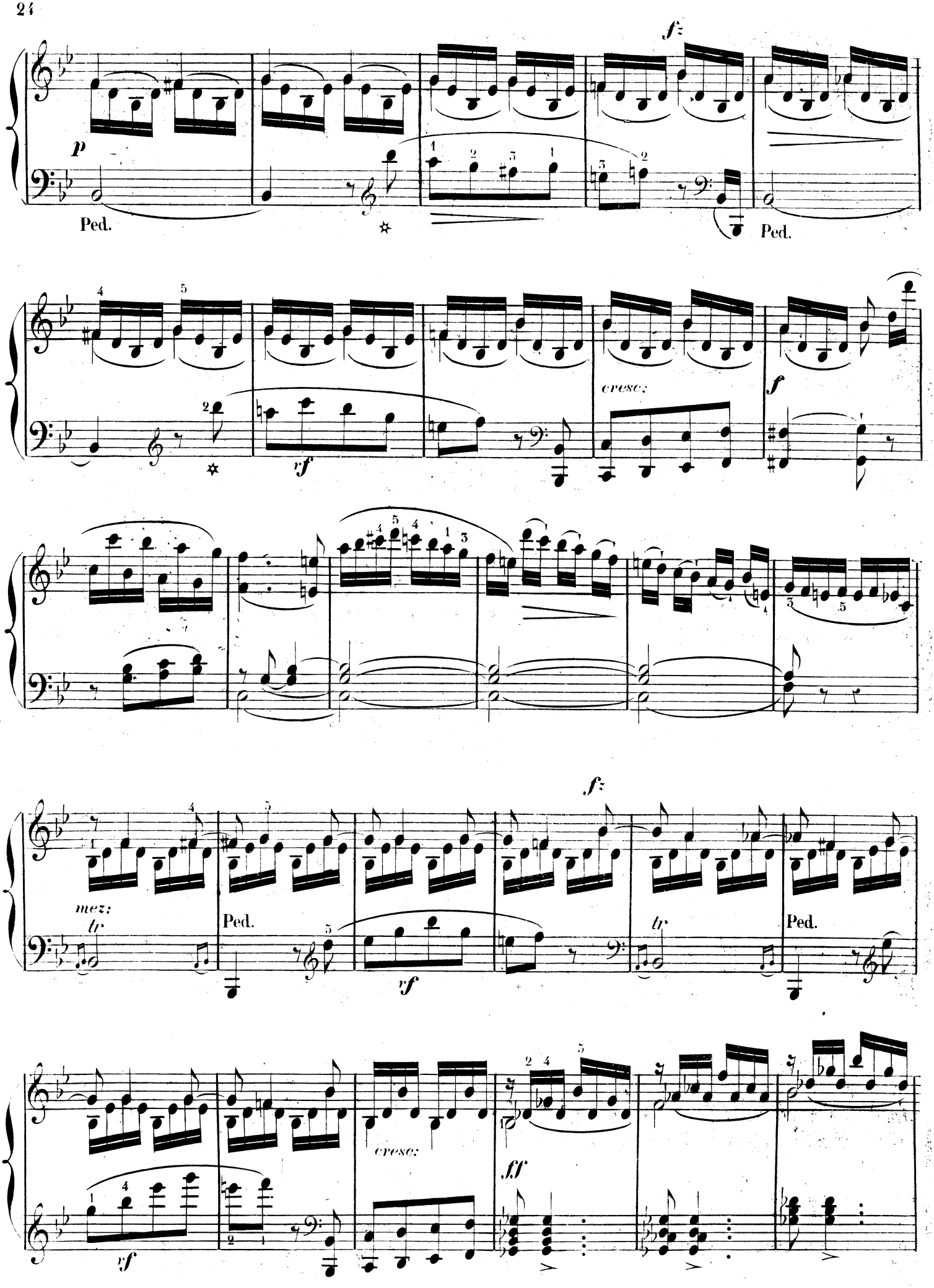

8
f
fz
tr
Ped.
dim:
p
cresc:

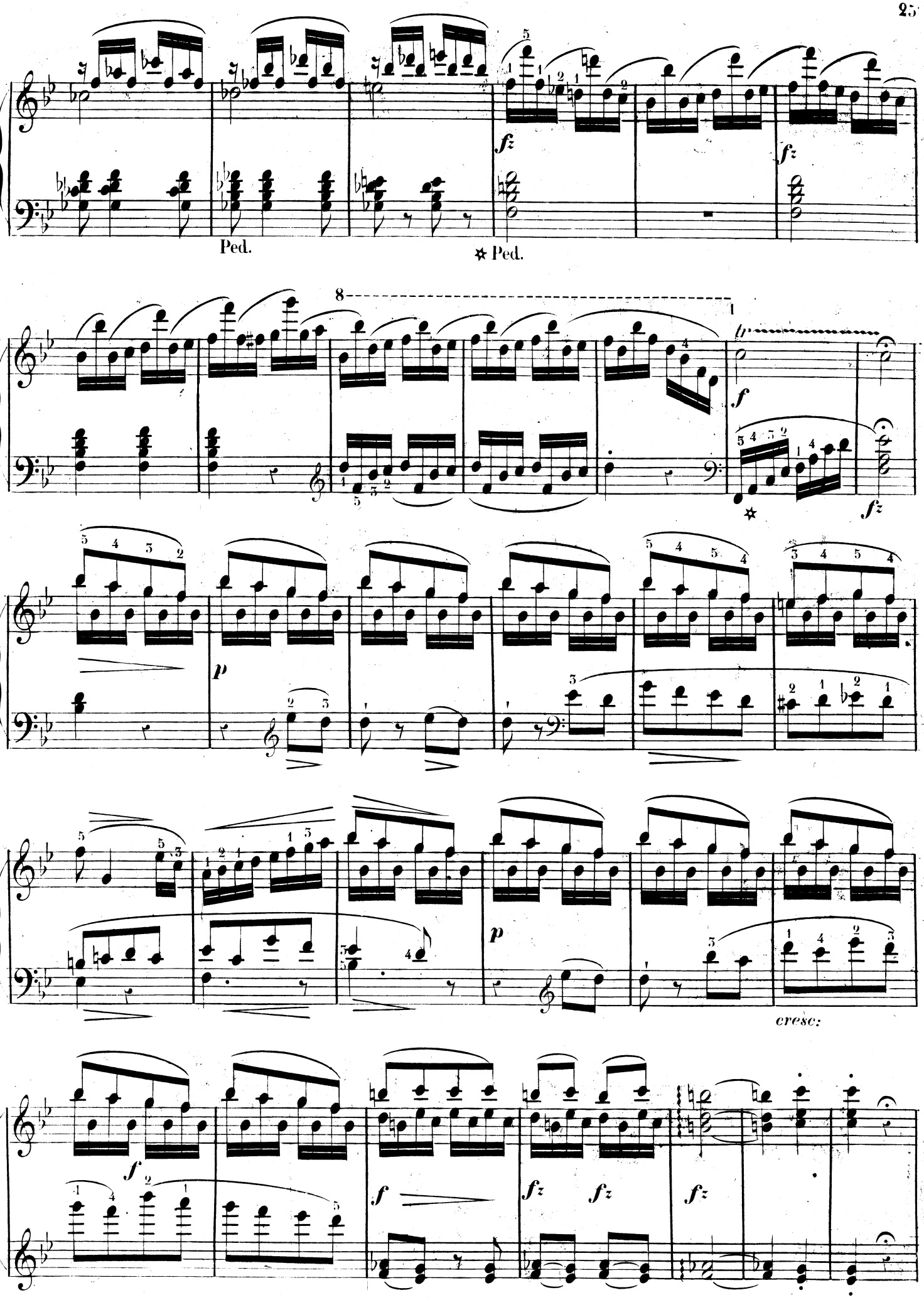

cresc:
dim:
p
cresc:
f
più f
fz
fz
ff
ff
fz

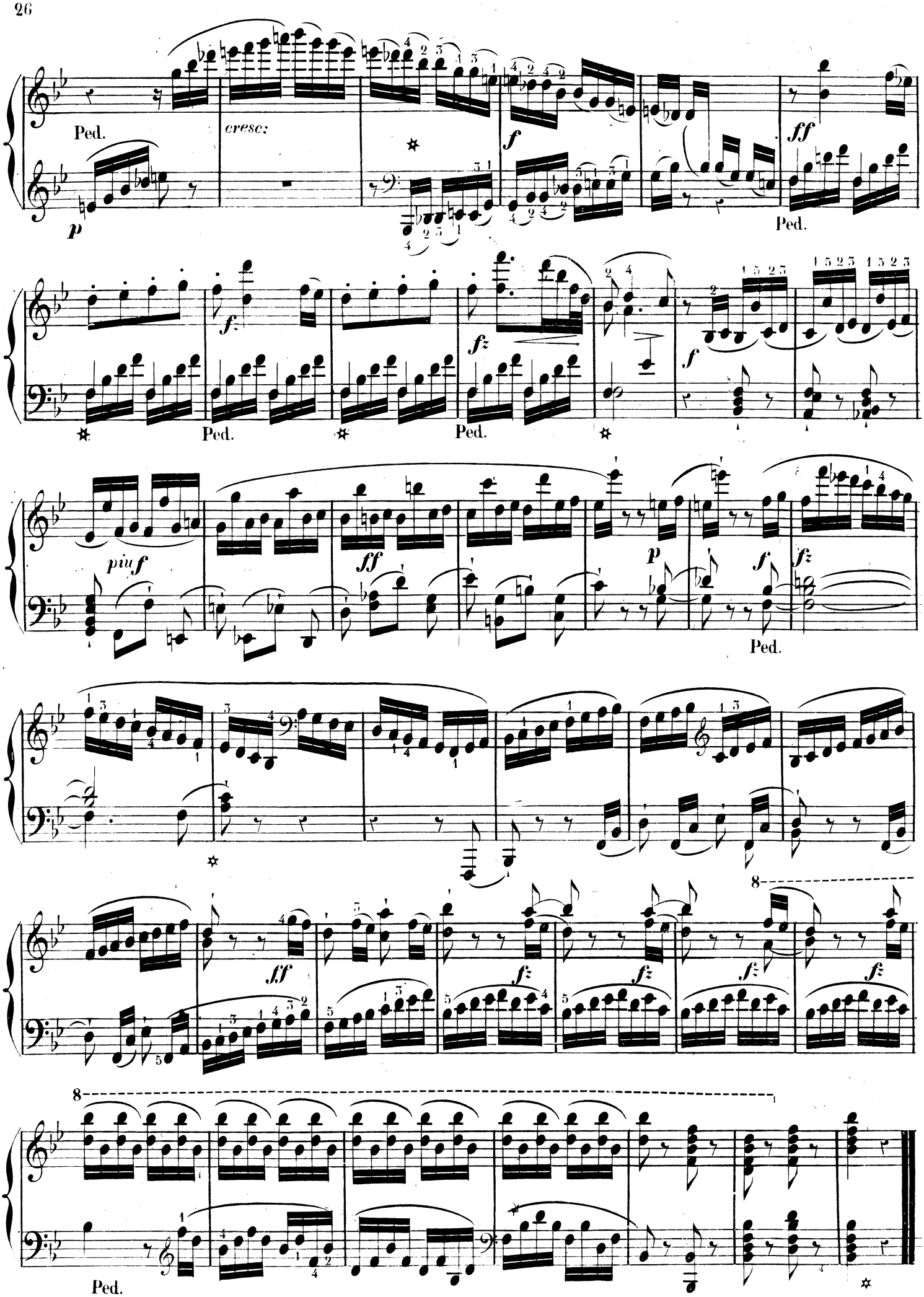

fz
fz
fz Ped.
dim.
p
cresc
fz
f
fz
ff
Ped.
fz
fz
fz
p


sempre p
pp
f
Ped.
Ped.
Ped.
f
f
f
Ped.
Ped.
p
pp
cresc.
f
f
f
f
f
dim.
p
cresc.
f


fz
ff
Ped.
✲ Ped.
dim:
p


f:
p
Ped.
Ped.
cresc:
f
rf
mez:
tr
Ped.
rf
f:
tr
Ped.
cresc:
ff
rf


Ped.
✲ Ped.
fz
fz
8
1
fp
f
✲
fz
p
p
cresc:
f
f
fz
fz
fz


Ped.
cresc:
f
ff
Ped.
f
fz
Ped.
Ped.
piu f
ff
p
f
fz
Ped.
ff
fz
fz
fz
fz
8
8
Ped.

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

En offrant au public cette nouvelle édition de nos chefs-d'œuvre classiques, nous avons eu pour but de créer un monument utile, durable, et digne de nos grands maîtres. Il ne s'agit donc pas ici d'une reproduction plus ou moins incorrecte, tronquée ou mutilée, mais bien d'une édition modèle, s'inspirant des maîtres qu'elle s'honore de reproduire, en attachant au culte de leurs œuvres tous ces petits mystères d'une bonne interprétation qui se résument dans les doigtés, l'articulation et l'accentuation, les nuances, les mouvements et le caractère de chaque phrase musicale, toutes choses privées de règles absolues, mais élaborées avec soin d'après les traditions et les autorités les plus compétentes.

Pour réaliser sur une grande échelle une pareille idée artistique, il fallait, avant tout, s'associer un homme de veilles et de science, pénétré de son austère mission, riche d'abnégation, prompt et courageux à l'œuvre, sans préjudice de la maturité qu'exige la culture de l'art classique. Cet homme savant et modeste, jeune et vieux à la fois, il a été trouvé en la personne de M. Marmontel, l'habile et consciencieux professeur du Conservatoire. Dès les premières pages de son travail, les sympathies les plus honorables lui sont venues en aide, et il a pu poursuivre sa tâche avec la confiance du succès. La musique, tout comme la littérature, aura donc ses classiques illustrés et vivifiés, son arche sainte, toujours ouverte aux patriarches de l'art, et parfois aussi aux jeunes maîtres devenus dignes de cet honneur. Et qu'on ne croie pas que cette arche sainte, ce port assuré contre les mauvaises réimpressions de nos chefs-d'œuvre, soit d'une légère importance. Citons à cet égard une autorité jeune encore, et qui cependant a blanchi dans la pratique de l'ancienne musique, celle de M. Stamaty écrivant à M. Marmontel : « Personne plus que moi, et depuis longtemps, mon cher collègue, n'a senti l'utilité qu'il y aurait à présenter aux élèves et aux professeurs une collection complète de la musique des maîtres qui, étant morts, ne peuvent réclamer eux-mêmes, quand leur pensée se trouve si cruellement altérée par les fautes involontaires, quelquefois même volontaires, des éditions de leurs œuvres. Je ne puis donc qu'applaudir au courage que vous avez eu d'entreprendre une tâche aussi longue et aussi difficile. Je sais d'avance la conscience et le talent que vous y avez apportés, et je vous remercierai de bien grand cœur toutes les fois qu'en me servant de l'édition dont vous vous occupez, j'y trouverai rectifiés les passages qui depuis tant d'années m'ont fait perdre tant de temps pour les corriger. — Stamaty. »

On le voit, nous avions raison de le dire, bon nombre des pages immortelles de nos grands maîtres sont tronquées, mutilées, et parfois volontairement sous le prétexte de simplification. Ainsi, pour n'en donner qu'un exemple, la *Marche funèbre* de Beethoven, non-seulement est gravée pour plus de facilité en *la* naturel mineur au lieu de *la* bémol mineur, mais on n'a pas craint de supprimer des mesures entières de cette belle page. Ailleurs, ce seront des basses dites *réduites*, ici des accidents omis, là quelque bémol égaré, sans compter les absences de valeurs, et l'on a vu jusqu'au mode majeur prendre la place du mode mineur tout au long d'un morceau !

En présence de pareils faits, on comprend tous les soins que nous avons dû apporter à cette édition régénératrice. A l'imitation de nos célèbres éditeurs-libraires, qui ont attaché leur nom à nos grandes publications scientifiques et littéraires, nous avons poussé le scrupule, après nombre d'épreuves vues et revues, jusqu'à consacrer une prime par faute signalée dans une dernière lecture. En continuant de pratiquer ce procédé, il y aura quelque espoir d'arriver à une reproduction véritablement exempte de fautes, ce qui en musique n'existe pas encore dans toute l'acception du mot. Ainsi, nous pourrions citer les sept ou huit éditions de *la Bella capricciosa*, de Hummel, généralement fort incorrectes.

Nous nous abstiendrons de recommander les cinquante-deux morceaux des différents maîtres auxquels M. Marmontel a fait les honneurs de sa première série, actuellement livrée à la publicité. Quand nous aurons dit que les noms d'Haydn, Mozart, Beethoven, Clémenti, Steibelt, Dussek, Hummel, Weber et Mendelsohn, s'y trouvent représentés par leurs œuvres de prédilection, nous n'aurons rien à ajouter, tout éloge devenant superflu. Mais en ce qui touche M. Marmontel, ce que nous lui devons, ainsi qu'à nos lecteurs, c'est l'insertion des illustres approbations motivées de son beau travail, sans en retrancher celle qui nous est personnelle, comme conclusion naturelle de tout ce qui précède.

J. L. HEUGEL.

APPROBATIONS MOTIVÉES DE LA NOUVELLE ÉDITION DES ŒUVRES CLASSIQUES.

Après avoir pris connaissance de la première série des morceaux classiques pour le piano, revus, doigtés et accentués par vous, nous approuvons, cher Monsieur Marmontel, cette intéressante publication. Votre nouvelle édition des œuvres classiques largement et clairement gravées, exemptes de fautes, soigneusement doigtées et nuancées, accompagnées des observations traditionnelles sur le style de ces œuvres et la manière de les exécuter, nous paraît, en effet, résumer tous les avantages d'une reproduction fidèle et consciencieuse de la musique de nos grands maîtres.

Signé : **AUBER, MEYERBEER, F. HALÉVY, Ad. ADAM, ONSLOW, CARAFA, A. THOMAS.**

Je m'empresse de m'associer, sans réserve, mon cher Monsieur Marmontel, à l'approbation ci-dessus formulée par MM. Auber, Meyerbeer, Halévy, Adam, etc., en ce qui concerne votre intéressante publication des œuvres classiques de nos grands maîtres.

Signé : **S. THALBERG.**

Ont également adhéré et signé : **LEFÉBURE** et **STAMATY.**

J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt la première partie des morceaux classiques dont vous avez fait un si judicieux choix. Les doigtés dont vous avez enrichi cette collection, la rendront utile et précieuse aux élèves, qui y trouveront le moyen matériel d'exécuter correctement chaque morceau. Vos annotations seront également d'excellents guides pour comprendre l'esprit de chaque maître. Cet ouvrage est appelé à faire partie de la bibliothèque de tous les pianistes ; je ne doute pas de son admission dans les classes du Conservatoire.

Signé : **ZIMMERMAN.**

J'ai examiné avec soin votre nouvelle édition des morceaux de piano, et je m'empresse de vous féliciter et sur le choix des ouvrages, et surtout sur les doigtés et nuances que vous y avez indiqués avec tant de précision ; cette publication, ainsi poursuivie, ne pourra manquer de faciliter l'enseignement et vous donnera de nouveaux droits à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de l'étude du piano.

Signé : **Henri HERZ.**

Mon cher Marmontel, je te félicite sincèrement sur l'important travail que tu viens d'accomplir. Tu as eu évidemment pour but de populariser l'œuvre des maîtres en la rendant accessible au plus grand nombre. Je ne doute pas que ton but ne soit atteint, et c'est un nouveau service rendu à l'art sérieux.

Signé : **Émile PRUDENT.**

30 juillet.

Je reviens à Paris, et je trouve votre tout aimable billet accompagné des morceaux classiques que vous avez doigtés et annotés. Vous me demandez, cher ami, mon avis sur ce travail. Je n'ai pas besoin de vous dire combien je le trouve utile et nécessaire aux élèves qui veulent acquérir une exécution parfaite, c'est-à-dire nuancée et raisonnée. Il vous appartenait à vous, plus qu'à tout autre, par votre consciencieux et sérieux talent, de dissiper les points obscurs du doigté dans la musique classique ; vous l'avez fait avec bonheur. Élèves et professeurs vous doivent donc des remercîments sincères.

Signé : **A. GORIA.**

26 août 1852.

Permettez-moi, mon cher MARMONTEL, de joindre ici l'humble hommage de l'Éditeur aux illustres approbations qui précèdent. C'est en voyant se perpétuer dans les masses les mauvaises réimpressions des ouvrages de nos grands maîtres, que l'idée m'est venue de centraliser entre vos mains cette importante œuvre de régénération. Recevez tous mes sincères remercîments pour la belle exécution de ce monument classique, et laissez-moi dire, avec M. ONSLOW, le musicien si compétent en pareille matière : « Le professeur distingué qui a su donner un spécimen si flatteur de sa manière d'enseigner dans les classes du Conservatoire, saura également en offrir un autre non moins remarquable, à l'Editeur et au Public, de sa manière de sentir et de juger les productions d'autrui. Je félicite donc tous les pianistes de l'avantage qu'ils devront à votre infatigable zèle. ONSLOW. » — Maintenant, mon cher MARMONTEL, que nos sommités musicales se sont prononcées sur le mérite de votre publication, soyez assuré que le Public fera comme l'Editeur, il s'empressera de ratifier tous ces honorables et précieux suffrages.

J. L. HEUGEL.

Typ. VINCHON, 8, r. J.-J. Rousseau. 2588